

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 6 Juin 1884
QUESTIONS DU JOUR

L'INDEPENDANCE DU CANADA

L'honorable M. William Mac-Dougall a fait connaître, hier, à un rédacteur du Free Press ce qu'il pensait de cette question de l'indépendance du Canada, récemment soulevée par sir Richard Cartwright à Toronto.
L'acte impérial de 1867, a dit M. Mac-Dougall, nous accorde l'indépendance de fait. Nous avons le droit de faire nos lois pour la paix, le bon ordre, le bon gouvernement du pays; droit de régler nous-mêmes ce qui regarde le service militaire et naval, la navigation, le commerce, le service des postes et les monnaies; nous avons enfin tout ce qui constitue l'indépendance.
Nominale, les lois faites par le parlement Canadien sont sujettes au désaveu en Angleterre, mais M. Mac-Dougall dit qu'il ne se rappelle pas que depuis la Confédération une seule ait été désavouée.
Aucune colonne anglaise ne jouit d'autant d'indépendance que le Canada et le lien qui nous unit à l'Angleterre, est un lien de soie.

UN PORTRAIT

Les badauds du parti libéral de Québec tiennent M. Joly pour un grand homme. On a beau leur représenter les nombreuses balourdises, n'importe, c'est un grand homme, parce que... c'est un gentilhomme.
Et quand un rouge a dit: "Oh vous ne pouvez rien reprocher à M. Joly, c'est un gentilhomme," il n'y a plus de raison qui tienne. Parce qu'il est s'igneur du Platon on va jusqu'à lui attribuer l'esprit chevaleresque des premiers croisés, dont on voudrait le faire descendre en ligne directe.
Malheureusement pour M. Joly, Le Monde vient de lui arracher ses oripeaux. C'est soigné. Lisez plutôt:
Henri Gustave Joly, fils de feu M. Joly et de mademoiselle de Lotbinière, eut l'inappréciable avantage de venir au monde après eux. F. M. Joly était Français de nom, Suisse d'origine, et, par profession, commerçant de vins sur échantillons. Grâce aux manières engageantes que le métier de placer avait ajoutées à une éducation médiocre, M. Joly, sr., fit au Canada la conquête d'une riche héritière. C'était la mode alors d'épouser des étrangers sur leur bonne mine.

De cette union naquirent deux fils; l'un est mort de la colique aux portes de Lucknow, l'autre a végété dans une profession où le talent réel et un travail infatigable peuvent seuls assurer le succès. Henry Gustave Joly n'avait aucune de ces deux qualités. Il quitta le droit, comme le barreau le perdait; sans regrets. La politique le recueillit. Charitable à ses heures, exigeant et dur à l'époque des réunions, il se fit donner un mandat par ses censitaires.
Gentilhomme M. Joly! M. Joly, en deux occasions, la parole lui fut rentrée dans la gorge: une fois par Mollereux, d'Iberville, l'autre fois par Gagnon, de Kamouraska. Gentilhomme, M. Joly! Se rappelle-t-on qu'en un jour solennel il demanda, lui, premier ministre, de censurer le chef de l'opposition pour langage violent en chambre? M. Chapleau, un "dur à cuire" aussi, celui-là, releva le gant et le mit au défi. Question d'honneur. Le vote fut pris, le premier ministre fut battu...

et ne résigna pas. Cette fois encore, il avala tout, le gant, le défi, le défi, la honte... et l'eau sale que lui versa Irvine pour le white-washer. Gosier blindé!
Gentilhomme M. Joly! Il sait que Mercier était prêt à l'abandonner en 1881, à le trahir en 1882; il sait qu'on l'a traité d'incapable, de grand enfant, de niais, dans le camp du chef actuel de l'opposition. Il a lui-même dénoncé Mercier à ses amis comme étant un homme politique dangereux et taré. Et c'est sous les fourches caudines de cet homme que M. Joly a passé, c'est sous lui, c'est lui qu'il sert! Souple échine.
Ah! ça, il y a assez longtemps que cette plaisanterie dure, il faut qu'elle cesse. Faites de votre M. Joly, si ça vous va, un martyr, il y en a dans le calendrier qui ont subi moins d'humiliations que lui; mais un grand homme, un homme de valeur, un gentilhomme, jamais.

MGR SMEULDERS

Le comité chargé de la réception à Monseigneur Smeulders désire faire savoir aux différentes sociétés qui avaient été invitées à se rendre à la gare Union, mardi, que l'ordre de réception a été changé. Les sociétés sont priées de se réunir, ce jour-là, à midi, sur la rue Sussex, et de s'échelonner sur cette rue depuis la rue Rideau, jusqu'à la Basilique où Monseigneur Smeulders sera reçu. Les prêtres du diocèse assisteront en grand nombre à cette réception. La séance au collège aura lieu le même jour, à sept heures du soir.

Mercredi, le commissaire apostolique présidera, avec le cérémonial usité, à la pose de la première pierre de l'aile qu'on ajoute au collège d'Ottawa, et le soir, à un dîner. Jeudi, Son Excellence partira, en toute probabilité, pour Toronto.

La Minerve publie une lettre remarquable sur les affaires de Manitoba. On dit qu'elle est de la plume de l'honorable M. Royal qui deviendrait le correspondant particulier de notre confrère pour l'Ouest.

La réunion annuelle des actionnaires du chemin de fer de Montréal et Occidental, a eu lieu hier. Ont été élus directeurs: les honorables MM. Chapleau, Abbott et Beaubien, MM. Desjardins et Tassé, M. P. Nantel, M. P. P., Michel Laurent, de Bellefeuille et Duncann McDonald. La direction va faire un vigoureux effort pour mener à bonne fin cette entreprise, qui est indispensable au développement de la colonisation dans le Nord.

PETITES NOTES

L'opposition s'organise pour faire une lutte vigoureuse à Hamilton, dont le siège est devenu vacant par la retraite de M. Robertson, conservateur.

Les grévistes de Fall-River, nous disent les journaux, ont perdu en salaire, pendant les seize semaines qu'a duré la grève, la somme de \$10,000 à \$13,000.

L'Association catholique de Secours Mutuels a décidé, hier soir, d'assister en corps à la réception qui sera faite à Monseigneur Smeulders, mardi prochain.

M. Thomas White est aujourd'hui à Ottawa, en route pour le comté de Cardwell, aux élections duquel il va rendre compte de ce qui a été fait à la dernière session.

L'honorable M. Chapleau est arrivé, hier soir, de Montréal. Il a assisté, aujourd'hui, à une réunion des directeurs de la compagnie du chemin de fer de Pontiac. Ce

chemin ira aboutir à Pembroke; les travaux ont été repris et sont poussés activement.

Le Sun n'est pas exact quand il laisse croire au public que l'employé qui s'est rendu coupable de vol au bureau de poste d'Ottawa n'est pas encore connu des autorités. Si le Sun ne veut pas publier le nom du coupable il ne devrait pas laisser planer un doute sur d'autres employés innocents.

Dimanche prochain, le huit, immédiatement après la messe de l'église Saint-Jean-Baptiste, il y aura assemblée de la section Saint-Jean-Baptiste de cette paroisse. M. Joseph Tassé, M. P., le Dr Saint-Jean, Benjamin Sulte, président de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et M. Alphonse Lusignan adresseront la parole aux membres de cette section. En conséquence les paroissiens sont priés de se rendre en aussi grand nombre que possible.

TRIBUNE LIBRE

[Il doit être parfaitement entendu que la rédaction du journal dégage sa responsabilité des opinions émises dans les correspondances qui paraissent sous ce titre.]

VICTOR HUGO

M. le Rédacteur,
Votre correspondant "Impartial" risque fort de ne pas toujours être impartial, car il se fâche. Voyez donc tous ces gros mots qu'il me lance parce que j'ai dit que son fétiche avait poussé l'originalité de style si loin, que ses dernières productions restaient incompréhensibles pour le plus grand nombre de ses lecteurs:
Je suis ni plus ni moins qu'un écrivain indomptable, un vil barbouilleur, un pignone; je bave, je suis un pauvre d'esprit, un fou, j'ai la bosse de la stupidité, etc. N'est-ce pas que ce sont là des raisons qui prouvent, clair comme de l'eau de roche, que je me suis trompé dans mes appréciations? Mais je lui pardonne de grand cœur; j'espère même en faire mon ami.

Il est permis d'être original, et je suis beaucoup de l'avis de votre correspondant, M. le rédacteur, lorsqu'il dit que là où il n'y a pas d'originalité il n'y a pas d'auteur; mais d'un autre côté il n'est pas permis de pousser cette originalité à tel point que notre langage devienne incompréhensible.

Quant au mélo de M. Albert Millard, il peint admirablement Victor Hugo, et pour le prouver j'en citerai encore un tout petit bout que je ferai suivre de quelques vers du grand poète. L'on pourra comparer et juger s'il y a eu calomnie.

M. Millard, d'ailleurs, fait simplement entrer dans la "Recette pour faire un bon discours de Victor Hugo," les expressions hardies ou originales de ce dernier, et que l'on retrouve à chaque page de ses récents ouvrages. "Impartial" n'a aucune raison de se plaindre du procédé. Je cite: "Ecrasez dans votre pâte une poignée d'hymnes épars, saupoudrez d'illimité et trois gouttes d'incommutable concentré. Laissez mariner dans une saumure de charniers de l'histoire et une demi-glace de firmaments impondérables."

Voyons maintenant où Victor Hugo sans mélange. J'ouvre au hasard son ouvrage intitulé l'An. J'y trouve ces vers:

L'homme est ronce et végété; il est ver et fourmille;
L'être est isolément et disparaît;
L'homme est un numéro dans l'infini, flot-

Hors de ce qui l'engendre et de ce qui l'attend,
Vain, fuyant, coudoyé par d'autres chiffres [vagues].
Un monde social sans pères, établi
Sur l'imminence morte et blême de l'oubli;
Eteindre ce regard d'en haut, et, sans remords,
Chose sombre! fermer la paupière inconnue,
Eteindre ce regard d'en haut, et, sans remords,
Eteindre ce regard d'en haut, et, sans remords,

Est-ce assez obscur? Voyons, franchement, qu'est-ce que peut bien vouloir dire le premier vers. Cet homme qui est "ronce et ver" tout à la fois, et qui, dans les vers suivants, devient "un numéro dans l'infini, vain, fuyant, coudoyé par

d'autres chiffres vagues." Le moins que l'on puisse dire c'est que c'est très vague. Ça ne vaut pas même des "margaritales ante porcos."

Et les trois derniers vers, donc. Les expressions à la Hugo y foisonnent: "Chose sombre; paupière inconnue; souffle obscur; tuer les morts!"

Ceux qui aiment l'obscur en ont là: En veux-tu, en voilà.

Examinons maintenant les trois vers suivants:

Mais l'homme est un total, les êtres sont des sommes;
Tout homme est composé de tout le genre [humain];
Aujourd'hui meurt, trépassé d'hier et de [demain];

Et je ne tronque pas, monsieur le rédacteur. Ces trois vers sont toute une réflexion que Victor Hugo a intercalée dans sa pièce. La citation est complète, ce qui ne veut pas dire, cependant, que la pensée de l'auteur le soit autant. Je doute fort que le commun des mortels y découvre des perles. Mais tout le monde n'a pas l'avantage d'être érudit comme votre correspondant "Impartial," ni le temps de se creuser la tête pour savoir ce que l'auteur a voulu dire.

Je pourrais continuer à citer indéfiniment, car chaque page du livre que j'ai en main fourmille de ces expressions nauageuses que M. Hugo seul ose employer, telles que: le grand fantôme d'ombre, cachot bleu, antiquité vomie, siècles hagards, aigle épars, vêtu de brume abjecte, etc., etc.

Mais Victor Hugo n'est pas seulement archi-original et archi-obscur; il est, encore, dans ses derniers ouvrages, d'une impiété révoltante. Pour toutes ces raisons donc, je ne crois pas qu'il soit vrai de dire avec le correspondant Impartial "que Victor Hugo est un génie justement reconnu partout et par tous."

Victor Hugo a eu du génie et il a fait de beaux vers, tout le monde l'admet. Il a même de beaux passages dans ses derniers ouvrages, mais il y a décadence. Pour excuser sa chute, il n'y a qu'une issue; c'est de dire:

BRULE MOUSTACHE.

Winton, Forsyth Co., N. C.—Messieurs,—Je désire vos offrir mes sincères remerciements pour vos Amers de houblon. J'ai souffert de la dyspepsie pendant cinq ans, avant de commencer à faire usage de vos Amers de houblon il y a six mois. Ma guérison a été étonnante. Je suis pasteur de la première église méthodiste de cette ville, et toute ma congrégation peut témoigner des bons effets de vos Amers de houblon.

Votre tout dévoué,
RÉV. H. FERREBEE.

PAVILLON DU THEATRE N A 10 Cts. RUE NICHOLAS

(EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE.)

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

ON DEMANDE

50 COUTURIERES pour la confection des habits, pantalons et vestes. S'adresser à MM. NOEL & CHEVRIER, marchands-tailleurs, No 468 rue Sussex. 4 juin, 1884. 1s.

ON DEMANDE

Des mineurs et ouvriers aux carrières de M. C. B. Wright, à Hull. 5 juin 2s

B. G.

CINQUIEME EXCURSION ANNUELLE ORGANISEE PAR DES TYPOGRAPHES THURSO PAR LE VAPEUR "PEERLESS" LUNDI, 9 JUIN

Sous le patronage de BROWN CHAMBERLAIN, Ecr., Imp. de la Reine, et MM. MACLEAN et ROGER, Imprimeurs du Parlement et des Départements.

Le Corps de Musique et l'Orchestre des GARDIES A PIED du Gouverneur-général accompagneront les excursionnistes.

Il y aura DANSE à bord du VAPEUR sur le TERRAIN, où une PLATEFORME a été érigée pour la circonstance. Il y aura aussi chant et musique à bord du vapeur.

DEPART DU VAPEUR A 7 A.M. PRECISES PRIX DU PASSAGE Adultes, 35 Cts. Enfants, au-dessous de 8 ans, 25c.

P.S.—Si le temps ne le permettait pas ce jour, l'Excursion serait remise au lendemain.

POWELL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR

CHARLES PICARD

RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, déjeuners et chevaux pour l'usage des voyageurs.

LA MAISON D'EPARGNE DE HULL

GRANDE REDUCTION Dans les Prix

Pour ARGENT COMPTANT seulement

PIERRE H. DUROCHER, bien connu du public de Hull et de ses environs, désire faire connaître à ses nombreux pratiques, les changements et les améliorations considérables qu'il a fait subir à son vaste établissement. Premièrement, en faisant disparaître la buvette et la remplaçant par un magasin de tapissier et de vaisselle de toute sorte et de tous les goûts: Deuxièmement, en y ajoutant un assortiment considérable d'épicerie, vins et liqueurs d'un choix tout nouveau. De plus, légumes et grains à la satisfaction du public. Le tout vendu à très bas prix pour argent comptant seulement.

P. H. DUROCHER, Rue de la GATINEAU, Hull. 29 mai. 84

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Ma. de Tete etc., etc., etc.

—DU—

PRIX, 25 cts. la BOUTELLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883, 1ah

A. B. McDonald,

Encanteur de la Reine.

15 mai 1883, 1ah

15 mai 1883, 1ah

15 mai 1883, 1ah

15 mai 1883, 1ah

15 mai 1883, 1ah

15 mai 1883, 1ah

15 mai 1883, 1ah

15 mai 1883, 1ah

15 mai 1883, 1ah

15 mai 1883, 1ah

NADIENS
tiques guérit, outre
reuloux ou proitri-
les Névralgies, les
maladies du Foie et
les et les Rhumatis-
ERINE
ERITIQUE
a Diphthérie et
de gorge
guérir la consom-
période, la bron-
que et les rhumes.
E VAINCUE!
maladie terrible et
a trouvé un remède
l'expérience de plus
s constants, et des
adressés à l'aven-
notables et dignes
cté vraiment éton-
ERTE,
P. Q.
uteille. En vente
CHEZ
ALARIE,
ue Bolton, Ottawa.
MENTS
Coucher
ortiment qui
e offert.
s Nouveaux
de dépenser votre
ns les encans.
DE MEUBLES,
IDEAU.
ERRATT.
INTERCOLONIAL
l'Ouest et tous les
anwick, Nouvelle-
Terre-Neuve.
saires de bain, de
Canada, sont situés
qui quittent Mont-
di et vendredi se
Halifax, et ceux
li, le jeudi et le
Saint-Jean directe-
ments sont faits à
es Chaudières avec
Grand Tronc, et à
x de la compagnie
et Ontario, venant
re classe élégants,
des chars fumoirs
s trains directs.
première classe sont
e, à des distances
Exportateurs
x de se servir de
est la plus rapide
transport sont aussi
autre ligne.
xpédié par des con-
et l'expérience a
l'intercolonial est
et d'Europe, venant
s divers points du
l'Ouest.
billets et aussi tous
rables sur la route,
de fret ou s'adres-
Agent de billets,
rue Elgin, Ottawa.
sagers et le fret de
assin, rue York.
TINGER,
rincipal général.
for 1884.
Jumbo.
ANS LE MONDE
\$10.00
de dix piastres à la
plus près la quan-
le qui sont entrées
"Chapeau Jumbo."
tant des chapeaux et
nmes de \$2.00 aura
onné une chance
sera publié dans le
occasion et venez
n'en verrez jamais
au.
D. COCK,
Rue Sparks,
EL RUSSELL.